

MARDI DE LA XXIV^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 Co 12, 12-14.27-31a

Frères, prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands.

Psaume 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ *Nous sommes son peuple, son troupeau.*

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
- Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom !
- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Lc 7, 11-17

En ce temps-là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

+

*Église saint Lambert, Gottenhouse, mardi 18 septembre 2018
(cf. en partie homélie du 19/09/2017)
Lc 7, 11-17 ; 1 Co 12, 12-14.27-31a ; Psaume 99*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voyant [cette femme], le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : ‘Ne pleure pas.’ » Ce miracle de Jésus, près de la ville de Naïm, peut nous étonner ; car Jésus semble S’intéresser davantage à la veuve éplorée, qu’à son jeune fils. Ce n’est pas d’abord par bonté envers le défunt que Jésus choisit de le ramener à la vie : c’est bien pour soigner la détresse de sa mère, et de tout le cortège qui l’accompagne. Jésus Se laisse toucher par nos sentiments ; Il n’est pas un Maître de Sagesse qui déambule pour délivrer un enseignement désincarné, Il Se montre proche de Ses contemporains, Il compatit vraiment à leur détresse, et leur apporte une Parole, un Geste divin qui les concernent précisément.

Dans la première lecture, saint Paul a introduit une image importante, pour parler de l’Église, c’est celle du corps humain. « Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » Dans ce corps, les différents membres et organes ont des fonctions différentes, complémentaires. Saint Paul précise : « tout le monde n’a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. » Même si la foi est vive en nous, nous n’avons peut-être pas la mission de poser des gestes de puissance comme Jésus, nous ne faisons guère de miracles ; mais nous avons souvent les occasions d’exprimer de la proximité, de la tendresse à l’égard de ceux qui sont dans la détresse. Dans cette compassion, l’amour de Dieu fait déjà des petits miracles.

Par notre prière, surtout, l’amour se répand dans tout le Corps de l’Église, et c’est là pour nous une mission importante. Le psalmiste nous a invités à la prière et à la louange : « Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom ! » Nous ne sommes peut-être pas nombreux, ce soir, à être dans cette louange, mais le Seigneur compte sur nous pour la vivre en profondeur. Unie au Sacrifice du Christ, notre prière porte du fruit, spécialement pour tous les membres souffrants de l’Église. Vivons donc cette célébration avec un cœur rempli de foi ; accueillons les grâces et les bénédictions que le Seigneur veut nous donner, et donner au monde à travers nous. Alors nous rayonnerons de la joie du Ciel que le Christ a promise à tous Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +